



# WARZAO

JOURNAL POPULAIRE BRETON

Abonnement, 1 an: 2.50  
 6 MOIS: 1.50  
 N°10 - 1ère année  
 Le N°: 10 c/MS  
 RENNER: Louis DERRIEN, Route de Callac, G. ENGALP.



Mar d'eo bet trec'het  
 He yez a zo bepred ken  
 He c'halon birvidik  
 Dihunet out

Breiz er brasañdou d'eo  
 beo ha biskoas.  
 c'hoas 'n he c'hreiz,  
 breman, ma BREIZ.



## PÂQUES.

Pâques, jour de résurrection, a marqué le réveil de la Celtie.  
Voilà dix ans qu'en un sursaut sublime, la Celtie a soulevé la pierre qui devait fermer à jamais son tombeau. Bretons, ce jour là, les Irlandais, nos frères ont voulu mourir ou vivre libres. Ils ont dit au monde étonné: "Non ! la Celtie n'est pas morte, elle se lève et veut vivre libre comme les autres nations."

Bretons, tournez vos regards vers là-bas et vous verrez l'Irlande se dresser dans le flambement de gloire que lui a fait l'Hôtel des Postes de Dublin. Là, une poignée de Cèltes ont montré qu'ils n'étaient pas des chiens qui se laissent fouetter.

Où, la Celtie ressuscite, et demain ce sera le tour de l'Écosse, du Pays de Galles et de la Bretagne à reprendre leur place parmi les nations libres. Bretons, mes frères, il ne tient qu'à vous d'avoir enfin comme les autres peuples le droit de faire chez vous ce qui vous plaît. Vous voulez apprendre votre langue à vos enfants, chassez l'envahisseur et soyez libres. Vous voulez que Brest soit un port transatlantique moderne, faites comme les Irlandais, vos frères. Un peuple n'a le droit à la vie que tant qu'il a le courage de défendre ce droit. Par contre, un peuple qui n'a pas le courage de défendre sa liberté, ne mérite que ce qu'il a: l'esclavage.

Franchement, que croyez-vous que l'on pense de nous à l'étranger ? Croyez-vous que le monde nous admire beaucoup ? Non, il nous plaint, il se dit que c'est vraiment un grand malheur qu'un peuple soit réduit au point où nous le sommes.

Voilà ce qu'un auteur français dit des Irlandais d'avant 1916: "Bien plus la perte de leur prospérité avait du même coup fait perdre aux Irlandais leur dignité. A quoi bon travailler, si votre travail ne sert qu'à remplir la poche de l'Anglais ? Les Irlandais étaient devenus paresseux, et, par conséquent frivoles, buveurs, menteurs, querelleurs et vaniteux. Enfin asservissement suprême, ils en étaient arrivés à admirer leurs maîtres, les yeux fixés sur Londres, ils avaient oublié leurs traditions nationales, leurs légendes, leur ancienne civilisation, leur littérature, leur histoire et jusqu'à leur langue. Il n'y avait pour des gentlemen d'autre langue possible que l'anglais, on faisait venir ses meubles d'Angleterre, on fumait des cigarettes anglaises, on lisait des livres anglais, on allait entendre des pièces anglaises, on achetait ses chapeaux à Londres ou bien on imitait les chapeaux de Londres. En un mot, la noble et antique Irlande était près d'avoir la mortalité d'une population de nègres ou de Hottentots."

En bien ! Bretons, mes frères, changeons sans ce passage que je vous cite les mots anglais et irlandais par français et bretons et Londres par Paris, et dites s'il y a beaucoup de différence entre les deux cas. Non, n'est-ce pas ? Je considère qu'il y en a un peu peut-être, mais pour combien de temps !

Alors, ce que nos frères irlandais, celtes comme nous, de notre race, ce que nos frères irlandais, dis-je ont fait, nous ne pourrions pas le faire nous ? Alors, Pâques n'aura pas été une résurrection, mais un dernier sursaut dans l'agonie de la Celtie ? Non, cela ne peut pas être. Pâques aura bien été ce qu'elle symbolise, la résurrection. Unissez-vous à nous, écrivez-nous, et demain c'est la Bretagne qui continuera le réveil de la race.

Bevet Breiz ! Bevet Keltia ! War Zac Breiziz !

BREIZ GWAZ.

LA BRETAGNE A DES RESSOURCES SUFFISANTES POUR VIVRE LIBRE (suite)

b) - La production bretonne n'a pas atteint son maximum.  
1° - Il reste en Bretagne des terres à défricher.



La terre de Bretagne est loin d'être entièrement utilisée. Bien des terres actuellement incultes, peuvent être transformées en champs ou en pâturage: il reste 585.000 hectares de terres incultes. Trois cent mille peuvent être mis immédiatement en culture. Cent mille autres hectares sont susceptibles d'être plantés en bois qui assureraient des ressources considérables à l'industrie bretonne. (I)

Lorsque ces terres actuellement sans rapport, seront utilisées, la production bretonne s'accroîtra d'autant et avec elle la richesse du pays et du paysan.

2°- Le rendement des terres peut être beaucoup plus élevé. - L'opinion courante en France c'est que la Bretagne est un pays de rochers et de landes où l'on ne trouve que de maigres champs de seigle. C'est une erreur, s'il y a des rochers et des landes, il y a beaucoup plus de terres cultivées, souvent très fertiles. Témoins les bassins de Rennes et de Nantes, témoin le pays du Trégor qui dès au moyen âge vendait une bonne partie de son blé pour l'alimentation de Paris.

De moins en moins d'ailleurs le rendement des cultures dépend de la nature du sol, mais de la quantité d'engrais appropriés qu'on y introduit.

Si dans le Nord de la France, les rendements en céréales sont des plus élevés, cela tient certes à la nature du sol, mais surtout aux procédés de culture rationnels qui sont en honneur.

Nous avons des exemples en Bretagne même: les terres voisines de la mer ont des rendements supérieurs aux terres de l'intérieur. Sont-elles d'une qualité supérieure? Non, mais le voisinage de la mer permet d'y incorporer les engrais et amendements marins qui doublent leur production à l'hectare. A 30 Km. des côtes lorsque les difficultés de transport arrêtent l'emploi des engrais marins, le rendement baisse, cependant la qualité de la terre est la même. Ainsi lorsque l'on pourra employer dans toute la Bretagne les engrais appropriés en quantités suffisantes, la production de la terre bretonne pourra au moins doubler.

Qui disait que la Bretagne était un pays pauvre? C'est au contraire dès maintenant, un pays riche, plus riche d'avenir encore, que rien n'empêche de vivre libre.

Libre dans le passé, la Bretagne le sera encore dans l'avenir, parcequ'elle peut l'être, parce qu'elle doit l'être, son intérêt bien compris l'exige.

(A suivre.)

GWIRIONEZ.

(I) Quilgars.- La production en Bretagne, des chiffres, des faits.

Dans les prochains numéros lisez: COMMENT LA BRETAGNE DOIT ETRE LIBRE POUR ETRE RICHE.

#### UNE IDEE.

Faut-il qu'il y ait des gens sur la terre qui soient bêtes! Mieux que ça, j'en suis. Mais comme on dit que faute avouée est à demi pardonnée, on me pardonnera donc aussi, à demi tout au moins, d'être bête. D'ailleurs, une chose me console, c'est le nombre de gens qui deviennent aussi bêtes que moi en Bretagne. Tous les jours le nombre des gens qui parlent de séparer la Bretagne de la France s'augmente. Moi j'en suis, je l'avoue humblement, puisque ce que nous voulons paraît-il est séparer la Bretagne de la France. Heureusement, M. Auguste DUPOUY vient d'avoir une merveilleuse idée qu'il a exposé tout au long dans la "Dépêche de Brest" du 25 Mars dernier. J'é vous le donne en cent et même en mille... Vous n'y êtes pas, eh bien! c'est pourtant bien simple, mais il fallait y penser. Il ne faut pas se séparer de la France, il faut la prendre. Voilà, vous n'aviez pas pensé à cela. Prendre la France comme celle-ci prend le Maroc ou la Syrie. De cette façon tout le monde sera



content, ceux qui veulent parler breton et ceux qui veulent rester français. Tout le monde sera d'accord, celtisants et francisants. Quant à moi qui ne veut plus être français, cela va faire mon affaire, puisque ce ne seront plus les bretons qui seront français, mais ce seront les français qui deviendront bretons.

Très simple, mais... il fallait y penser.

BLEIZ GWEZ.

Aux bureaux de War Zao vous trouverez:

BRO GOZ MA ZADOU, texte et musique: le cent 30 Frs., les 50: 20 Frs., les 25: 10 Frs.

Aux mêmes conditions: MA MESTREZ KOLLET et HIRVOUDOU,  
" " " GWECHALL HA BREMAN et DOUSIG KOANT.

### KERMESSE.

Nous invitons instamment nos amis de venir en grand nombre à la kermesse de Pontrieux qui aura lieu le II Avril.

Depuis plusieurs mois, de sympathiques compatriotes se sont groupés pour l'élaboration d'un programme vraiment digne de la cité pontrivienne. Il y aura de tout pour amuser petits et grands. Ce jour là, nous serons tous en gaité sous les pétales roses des pommiers. Théâtres, chants bretons, tombolas, divers amusements. Un cirque se déplace spécialement pour la fête et comprendra une troupe sans pareille. De plus, les curieux seront satisfaits au possible, les organisateurs s'étant assurés le concours de l'érudite MADAME TROIS THEBES voyante diplômée pour ses justes prédictions et fort connues de tous.

SELAOUCQ.....

FANCH AN DAUPHIN, Ru Vras, LANDREGER.....

A RA " MEUBL " MAT AVIT.....

BRETONNED.....

Laret o peus lennet en embann en "WAR ZAO".

Sténographie par correspondance, très facile.- A. MERRIEN, Guingamp.

E ti an Itron HULEN, Ru Notre-Dame, GWENGAMP, a werzer "Primeurs, Fruits, légumes". E memes koulz kemeret "WAR ZAO/".

E Kermes Pontreo a vo gwerzet ar zon savet diwar a ben an Aotrou De Monzie, war don ar "Botou en Dukes".

LE GERANT: A. MERRIEN.